

# A. M. E.

*Association pour la Modernisation de l'Enseignement*

Responsable : JARRY - 36 - NIHERNE

La Commission AME n'a jusqu'ici existé que sur le papier.

C'est plutôt pour essayer de la situer dans notre mouvement et pour jeter les bases de son activité future que j'écris ce rapport.

D'abord où en sommes-nous?

— La première AME a été créée dans le Haut-Rhin. Elle nous a montré la voie en mettant sur pied un projet de construction d'école. Où en est ce projet?

— La Loire nous avait fait part l'an dernier à Tours de son intention de constituer une AME avec l'OCCE, les CEMEA, le CRAP. A ma connaissance, des réunions communes avaient eu lieu en fin d'année. Quels résultats ont-elles donnés? D'autres réunions ont-elles eu lieu?

— Meyer, de la Moselle, a lancé le mouvement dans son département. Il sera intéressant de connaître sur quelles bases ce départ a eu lieu et quels prolongements il permet d'espérer.

— Un essai va être tenté pour lancer un mouvement sur un plan plus large groupant tous les départements de l'Académie d'Orléans.

— D'autres départements avaient manifesté, l'an dernier, le désir de prendre les contacts nécessaires à la constitution d'une AME. Mais nous n'en avons reçu aucune nouvelle. Serait-il possible de faire le point avant le Congrès? Chaque délégué départemental pourrait me faire connaître ses intentions, ses réalisations.

Quelles peuvent être ces réalisations? Voici à titre d'exemple (le seul que je connaisse) ce que nous avons fait,

ce que nous pensons faire dans l'Indre (il sera intéressant d'en discuter à Pau et de confronter avec d'autres expériences) :

— nous avons essayé de prendre des contacts avec les architectes, les docteurs, les parents d'élèves :

\* un architecte a accepté la présidence de notre section,

\* les docteurs n'ont guère de temps à nous consacrer. Mais la persévérance est payante. Je crois que le contact va s'établir.

\* des parents d'élèves suivent notre travail avec intérêt : deux d'entre eux sont au bureau de notre section.

— nous faisons connaître les buts de notre pédagogie :

\* réunion avec Ueberschlag,

\* projection de *L'Ecole Buissonnière*, des trois films réalisés à Vence, puis discussion,

\* visites dans nos classes,

\* prêts de brochures et livres de Freinet,

\* constitution d'une bibliothèque,

\* diffusion des BT et B I J auprès des non-enseignants,

\* préparation d'une exposition destinée à présenter notre pédagogie au grand public,

— nous essayons de matérialiser le cadre nécessaire à la pratique d'une pédagogie qui respecte la personnalité de l'enfant :

\* une classe a été construite d'après les idées de Freinet,

\* nous cherchons à obtenir la création d'une école expérimentale Freinet,

— nous établissons le contact avec l'ensemble des enseignants,

\* avec le SNI qui nous a subventionnés et se fait représenter à nos réunions,

\* contacts envisagés avec le SNES, les directeurs d'EN, les chefs d'établissements du Second Degré,

— nous allons également vers les syndicats ouvriers, vers les partis,

— nous essayons de collaborer avec les autres mouvements de pédagogie moderne,

\* deux camarades ont visité les écoles Decroly et Montessori à Paris,

\* la directrice de l'école Decroly de St-Mandé participera à un colloque et à notre réunion régionale à Châteauroux,

\* nous souhaiterions la discussion avec « Défense de la Jeunesse scolaire », mais il n'y a pas de section dans l'Indre.

Tout ceci s'est fait pas à pas, étalé sur plusieurs années. C'est un travail de très longue haleine mais qui porte forcément ses fruits grâce au phénomène de boule de neige qui fait que chaque convaincu est notre meilleur porte-parole dans des milieux où les enseignants ne pénètrent pas forcément.

Notre expérience de l'Indre nous montre l'intérêt de nos AME qui nous aident à faire prendre conscience à toutes les couches sociales de problèmes qui ne concernent pas seulement les enseignants mais le pays tout entier.

Cet appui si précieux que Freinet avait reçu des milieux syndicalistes et populaires, de Barbusse, de R. Rolland, il nous faut le retrouver. C'est possible si nous voulons nous en donner la peine et si nous arrivons à nous persuader qu'à nous seuls, enseignants, nous n'arriverons jamais à créer ou à faire créer les conditions que nous souhaitons pour une éducation qui respecte les principes de la pédagogie Freinet. Ces conditions ne pourront se réaliser que si elles sont imposées par une prise de conscience collective. Alors, il ne sera plus possible de rester en l'état de stagnation actuel et il faudra bien aller de l'avant.



Cette prise de conscience, il dépend de nous qu'elle se fasse dans l'esprit que nous souhaitons. Et comment la faire naître autrement qu'en créant partout des AME dans lesquelles Freinet voyait le prolongement naturel et nécessaire de ses travaux? Maintenant, c'est à l'ICEM de reprendre cette idée et de la faire sienne pour qu'elle devienne réalité.

Comment lancer le mouvement nécessaire?

Je propose que nous en parlions au

cours des journées d'études de Pau. Mais à quel moment? Et avec qui? Je sais que les camarades qui viendront à ces journées seront accaparés par les travaux de la commission ou plutôt des commissions pour lesquelles ils se sont déjà fait inscrire. Peut-être les camarades qui ont des solutions à proposer pourraient-ils m'écrire? Peut-être les camarades responsables de l'organisation des journées de Pau pourraient-ils nous réserver un moment pour une séance de travail?



### Naissance d'une pédagogie populaire

de E. Freinet, 2 tomes. 258 p.  
et 198 p. 14 x 18  
Editions de l'École Moderne  
*L'historique de l'École Moderne,  
plus de 40 ans de militantisme  
pédagogique*